

bien morts ces yeux ! C'est donc fini, notre petite Marie ne verra plus clair ! ”

M. le Curé, dans une visite put constater le mal : Il fit un effort pour voir les petits yeux malades, mais ce fut en vain.

On se proposait de faire une nouvelle tentative, en envoyant la petite fille suivre d'autres traitements à Montréal.

C'était le 8 juin, au soir. La mère écrivait déjà pour le voyage à Montréal, lorsque Marie, soudain, relève son bandeau et ouvre les yeux. “ Oh ! papa, s'écrie-t-elle, je vois des points, des petites fleurs sur mon mouchoir. ” Il y a différents papiers sur la table, des gravures, etc. . . . le père les lui montre du doigt ; la petite distingue parfaitement les couleurs.

La mère fait approcher l'enfant pour examiner ses yeux ; et Marie, debout, ouvre ses yeux tout grands.

Alors, ne se possédant plus, la maman pousse un cri : “ Des yeux ! des yeux ! ” et le père d'ajouter dans une vive émotion : “ Vraiment des yeux ! que S. Antoine est bon ! ” Et ce sont des larmes de part et d'autre, mais des larmes de joie, cette fois ; et ce sont d'ardentes actions de grâces envers S. Antoine.

Oui, Marie voit ; elle qui n'avait rien vu depuis cinq mois, distingue tous les objets ; et le lendemain, elle tressaille de joie en revoyant son père, sa mère, petits frères et petites sœurs.

Selon la promesse qui avait été faite, la messe fut chantée en l'honneur de St Antoine ; et depuis ce jour, Marie a l'usage parfait de la vue. Aucune trace de maladie ne s'est conservée. Inutile de dire quel soin les parents apportent à remercier à toute heure, le bon S. Antoine pour une faveur aussi signalée. Leur reconnaissance est véritablement en rapport avec le bienfait.

Depuis longtemps déjà, à la vue de l'accroissement de dévotion envers le Saint et des grâces sans nombre obtenues, Mr le Curé songeait à ériger dans l'église une statue du Thaumaturge. Il n'en fallut pas davantage pour le déterminer à l'exécution immédiate de ses projets. Dès le mois de juillet, on put contempler dans le sanctuaire de Ste-Hénédine une statue de S. Antoine, toute rayonnante des purs reflets de la sainteté.

Que d'offrandes sont déposées à ses pieds ! Témoins : quantité de pauvres qui trouvent dans de telles largesses le pain nécessaire à la subsistance. Il n'en faut pas davantage pour saisir l'étendue de la confiance que les fidèles portent à S. Antoine,